

Biographie

Pierre Caminade naît à Montpellier, le 25 octobre 1911, d'un père imprimeur et d'une mère directrice de maison de couture ; ses études se déroulent dans cette ville jusqu'à l'université. Il obtient, en 1933, sa licence en droit.

Très sportif, il pratique la natation, le football, l'équitation.

Avec deux amis étudiants, il réactive le Ciné-club de Montpellier et collabore à plusieurs journaux : *Le Petit Méridional* (page du cinéma), *La Bouteille à la mer*, *La Vie montpelliéraine*, *Fac* 30, 31, 32, 33.

De 1930 à 1935, il mène de front activités poétiques et politiques et participe pendant deux ans à l'Association des artistes et écrivains révolutionnaires (AEAR).

En 1933, il quitte Montpellier pour Paris où il reste jusqu'en 1947 (sauf deux années pour le service militaire et la mobilisation). Il est successivement rédacteur au ministère du Travail, VRP, créateur au club d'essai de la radio, critique littéraire à *L'Essor* et à *Paris, les arts et les lettres*.

En 1947, il quitte Paris pour Saïgon où il occupera des fonctions de direction auprès du conseiller aux affaires économiques du Haut commissariat de France en Indochine (voir document ci-après).

A son retour en France, il séjourne près de Montpellier et dans l'Aveyron. En 1954, il s'installe à La Seyne-sur-Mer, « la ville de mer aux quarante collines ».

Présence de Pierre Caminade

Il collabore au Mouvement de la Paix et reprend ses activités journalistiques : rubriques arts et lettres du *Petit Varois*, de *Flash Méditerranée*, de *République* (il est membre, pendant deux ans, du jury du prix de la Nouvelle de ce quotidien). Il est aussi le correspondant dans le Var, pour les arts plastiques, aux *Lettres Françaises*.

Secrétaire de rédaction aux Editions Clayton pour la collection Les Livres d'or de France, il publie en 1961 un ouvrage sur Toulon et le Var.

Pendant plusieurs années, il est membre du jury du Festival international du film maritime de Toulon.

Il dirige aux éditions les Belles Lettres, avec Georges Laforest, *Permanences méditerranéennes de l'Humanisme* qui paraît en 1963.

Il anime les conférences de la Société méditerranéenne de philosophie. Il écrit dans le bulletin *Etraves*, publié de 1967 à 1978 par l'Office municipal de la culture et des arts de La Seyne-sur-Mer.

En 1969, il soutient, à Aix-en-Provence, devant Yvon Belaval, Raymond Jean et Simon Lantiéri, une thèse de doctorat ès lettres de troisième cycle, « Un problème de poésie contemporaine : image et métaphore ». Elle sera publiée par Bordas en 1970.

Il participe à de nombreux colloques et congrès nationaux et internationaux (à Cerisy-la-Salle, par exemple, on peut noter ses communications à propos du nouveau roman en 1971, de Claude Simon en 1974).

Il entre en 1971 au comité de rédaction de la revue *Sud*. Il en démissionnera en 1991.

De 1974 à 1982, il est chargé d'un cours complémentaire à l'université de Provence (UER Arts Lettres Expression). Sociétaire de la Société des gens de lettres de France, il adhère également à l'Association internationale des critiques littéraires.

Certains de ses poèmes sont traduits en chinois, en anglais, en italien, et son livre, *Paul Valéry*, publié chez Pierre Charron, en japonais.

La Bibliothèque municipale de La Seyne-sur-Mer, avec la participation de la Compagnie André Mairal, consacre une soirée à l'œuvre poétique de Pierre Caminade en septembre 1991. Avec le concours des services culturels et du Théâtre du Jodel, elle « met en scène » Pierre Caminade, critique d'art, le vendredi 25 novembre 1994 à la Poudrière-Café des mots, au Fort Napoléon. Elle édite à cette occasion une biblio-

graphie : *Pierre Caminade : regard d'un poète sur 29 plasticiens de passage à La Seyne-sur-Mer (1958-1993)*.

En mars 1997, Pierre et Madeleine Caminade publient un recueil de poèmes et de proses poétiques : *Entre soi*.

Pierre meurt le 8 novembre 1998, à la Seyne-sur-Mer.

En 1999, un premier hommage lui est rendu à l'université de Toulon et du Var, lors d'une rencontre organisée sur le thème « La revue *Sud* et la création poétique contemporaine » (voir le texte de Jean-Luc Pouliquen, publié dans cet ouvrage), puis, à la date anniversaire de sa mort, à la Bibliothèque municipale de Tamaris, à La Seyne-sur-Mer. Au mur, des toiles de Dolfi-Mabily, d'Etienne Blanc, des lithographies d'Olive Tamari, des photographies de Mic Lobry accueillent ses amis. Lectures et souvenirs ponctuent cette soirée où est distribué *Ficelles de facteur*, édité par l'ACEMBA.

Une manifestation plus importante, menée par un partenariat entre les services culturels de la ville de La Seyne-sur-Mer et l'université de Toulon et du Var s'est déroulée les 24 et 25 novembre 2000 à la Faculté des Lettres et à la Bibliothèque de Tamaris. Conférences et lectures ont accompagné la parution de cet ouvrage collectif consacré à la vie et à l'œuvre de Pierre Caminade.

Marie-Paule GIRAUDO

Présence de Pierre Caminade

Saigon

Cher Monsieur,

Je me permets, en raison de mon âge, de vous adresser ces quelques paroles au nom de tous mes camarades ici présents.

La nouvelle subite de votre départ nous a tous douloureusement surpris. Ne voyez pas, cher Monsieur, dans mes paroles une idée de flagornerie.

Il y a bientôt 18 mois que nous avons l'honneur de vous avoir comme chef de service. C'est trop que suffisant pour nous permettre de voir en vous un Français digne du renom de la France, un chef qui nous comprend et au contact duquel toute idée de distinction de race et de classe doit disparaître.

Votre affabilité et votre compréhension ont gagné, comme il se doit, nos cœurs et notre dévouement.

Il faudrait constater qu'il est rare de trouver dans notre pays une figure française comme la vôtre.

Votre départ nous fait perdre un chef estimé, une aide précieuse et un soutien contre l'injustice et l'arbitraire.

L'amitié et l'entraide franco-vietnamiennes sont peut-être une utopie, et pourtant nos deux pays si bien faits pour se comprendre et fraterniser sont déchirés actuellement par un sanglant malentendu.

Nous espérons fermement qu'un jour très prochain cessera cette malheureuse querelle fraternelle et ce sera un beau jour.

Nous espérons que, rentré en votre pays, vous continuerez à travailler pour la cause de la paix et de la fraternité.

Enfin nous nous permettons, Cher Monsieur, de vous demander de nous excuser si dans ces paroles vous trouviez quelques idées qui vous contrarient, et de lever nos verres pour vous souhaiter une excellente traversée et un prompt rétablissement de votre santé.

Nous nous permettons enfin de vous offrir ce tableau et de vous demander de bien vouloir, malgré les inconvénients dus à son poids et à son volume, emporter avec vous ce jeune et doux souvenir de notre VIETNAM, un beau petit pays que vous n'avez pas eu le temps et la possibilité de visiter en entier et qui espère vous revoir bientôt en ami.

Témoignage d'amitié adressé à Pierre Caminade par les Vietnamiens travaillant dans son service, le 10 juillet 1949.